

LES MONUMENTS DU SOUVENIR

Débutons par une tombe du cimetière, très sobre, mais qui comporte un grand médaillon ovale avec 13 photographies sur porcelaine des soldats morts durant la Grande guerre. Le Conseil Municipal décide d'élever un monument à leur mémoire le 5 février 1922 et le maire passe un marché avec Charles Caby, statuaire, demeurant à Lille, 181 bis rue Solférino. Ils s'entendent le 6 avril 1923 sur la somme globale de 24 850 Francs, dont 20 000 pour la statue en bronze. Celle-ci est remarquable. Elle se dégage de tous les modèles habituels et il s'en dégage une forte présence. Un soldat est dit «en veille», le fusil sous le bras, un pied relevé sur une pierre, le regard perdu vers l'horizon, à la fois surveillant les alentours et méditant sur les événements qu'il est obligé de vivre. L'artiste a signé la terrasse de cette belle œuvre réalisée en bronze. Le piédestal en pierre de Soignies, de forme classique, porte une couronne mortuaire avec des rubans et l'inscription PONT-A-MARCQ / A SES ENFANTS / MORTS / POUR LA PATRIE / 1914-1918. Sur les autres faces s'alignent les noms des morts au cours du conflit. Il y avait une grille qui entourait le monument avec des obus aux angles, réalisée par la Société Bourrée-Thibaut, ferronniers d'art à Lille. Une plaque a été ajoutée après la Seconde guerre mondiale : EN HOMMAGE / AUX COMBATTANTS ET RESISTANTS / FRANÇAIS ET ALLIES MORTS POUR LA / LIBERATION DE PONT-A-MARCQ. Lors d'un remaniement de la place devant l'église, le monument a été reculé et les grilles enlevées.

Devant ce monument se trouve un banc en teck dont les lames sont gravées du texte bilingue qui suit :

Dedicated to the 23 grenadierguards who were killed in action during the liberation of Pont a Marcq on sept. 3 rd 1944 presented to the Town by « The Kings company » n° 2 squadron and friends August 22 th. 1998

dédié aux 23 grenadiers qui ont été tués pendant la libération de Pont-à-Marcq le 3 septembre 1944 offert à la ville par la compagnie du roi escadron n° 2 et amis le 28 août 1998.

Rien ne rappelle les nombreux passages de troupes de toutes nations et de commandements divers qui ont déferlé sur le pont sur la Marque depuis les temps les plus anciens, qui s'y sont battus car c'est un point stratégique qui, comme Bouvines, ouvre la route de Lille.

Le village a connu, notamment, les camps retranchés mis en place par Marlborough en 1708 et celui établi en 1792 par les armées alliées contre la République et toutes faisant le siège de Lille.

Quant aux grenadiers cités sur le banc, ils ont tenté d'arrêter un convoi allemand lors de la débâcle de 1944 avec le concours de résistants qui sont tombés à Canchomprez, là où se trouve un monument à leur mémoire (sur la route Pont-à-Marcq-Orchies, à hauteur de la gare de Canchomprez à Templeuve).